



## Sans Tambour

**SAMUEL ACHACHE  
& FLORENT HUBERT**

**MAR 4 FÉV 20H30**  
**MER 5 FÉV 19H**  
 GRAND THÉÂTRE

Samuel Achache aime inventer de nouveaux rapports scéniques, entre théâtre et musique, il se saisit des lieder de Schumann pour en subvertir joyeusement la gravité et les décliner en diverses saynètes jubilatoires. Sur un thème vieux comme l'amour, celui de la rupture, les interprètes, avec une extrême virtuosité, survolent une avalanche de déséquilibres. Derrière un esprit résolument frivole, on perçoit dans ce théâtre musical une douce mélancolie.

### MÉCÈNES

Le Fonds de dotation Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs, Kovalex et Dourmap soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz.

Le Quartz  
est subventionné par

## Caligula

**JONATHAN CAPDEVIELLE**

**JEU 6 MARS 20H30**  
**VEN 7 MARS 19H**  
 GRAND THÉÂTRE - DÈS 16 ANS

De Caligula, on sait qu'il fut un tyran paranoïaque et despotique, assassiné à vingt-neuf ans. Déçu de l'état du monde et prêt à tout pour imposer sa vision, il s'isole dans un univers de cruauté qui mène à sa perte. Jonathan Capdevielle donne vie à ce personnage ambivalent et vénéneux, en revisitant la pièce d'Albert Camus à travers une lecture politique et poétique. Une plongée saisissante au cœur du pouvoir, portée par un travail scénique subtil et une puissante troupe d'acteurs.

Réservations  
[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
 02 98 33 95 00

# La réponse des

# Hommes

**Tiphaine Raffier**

jeu 23 JAN 19h  
 ven 24 JAN 19h

GRAND THÉÂTRE  
 3h20 avec entracte

Prenant sa source dans les œuvres de miséricorde de la tradition chrétienne, Tiphaine Raffier déploie plusieurs fragments narratifs pour interroger l'altruisme et les inquiétudes morales qui nous habitent. Une femme travaillant dans l'humanitaire est incapable de s'occuper de son propre enfant ; un jeune homme malade espère malgré lui la mort du donneur qui lui sauvera la vie ; un père de famille préfère brûler son secret plutôt que de le révéler... Transposées dans notre histoire contemporaine, les situations résonnent en nous, appelant cette question fondamentale : qu'est-ce que faire le bien ?

Sur le plateau, dix comédiens et quatre musiciens donnent chair à ce dessein universel, dans une mise en scène au cordeau. La danse, la vidéo et la musique jouée en direct complètent la composition ciselée de cette œuvre inouïe, épique et dystopique.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Tiphaine Raffier  
AVEC Sharif Andoura, Salvatore Cataldo, Teddy Chawa, François Godart, Thomas Gonzalez, Camille Lucas, Edith Mérieau, Judith Morisseau, Catherine Morlot, Adrien Rouyard  
ET LES MUSICIEN-NES de l'Ensemble Miroirs Étendus, Guy-Loup Boisneau, Émile Carlioz, Amélie Potier, Flore Merlin  
DRAMATURGIE Lucas Samain  
SCÉNOGRAPHIE Hélène Jourdan  
LUMIÈRES Kelig Le Bars  
VIDÉO Pierre Martin Oriol  
MUSIQUE Othman Louati  
SON Frédéric Peugeot et Hugo Hamman  
COSTUMES Caroline Tavernier assistée de Salomé Vandendriessche  
CHORÉGRAPHIES Pep Garrigues et Salvatore Cataldo  
RÉGIE TECHNIQUE Olivier Floury  
RÉGIE PLATEAU Pierre Frenkel  
RÉGIE LUMIÈRES Julie Bardin  
RÉGIE SON Hugo Hamman et Cathleen Sanz  
RÉGIE VIDÉO Pierre Hubert  
CADREUR Raphaël Oriol  
MONTAGE DE LA PRODUCTION Sabrina Fuchs  
ADMINISTRATION ET PRODUCTION Juliette Chambaud, Charlotte Pesle Beal et Paul Des Lyons

PRODUCTION La femme coupée en deux, La Crieée, Théâtre national de Marseille  
PRODUCTION MUSICALE Miroirs Étendus  
COPRODUCTION ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur\*, Festival d'Avignon, Scène nationale de Châteauevallon-Liberté, Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de Lorient - CDN, Théâtre du Nord - CDN Lille-Tourcoing, Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Théâtre Olympia - CDN de Tours, La Rose des vents - SN Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis, Le Quartz - Scène nationale de Brest, Scène nationale 61, Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes-Pôle européen de création, Théâtre du Préau - CDN de Vire-Normandie.  
AVEC LE SOUTIEN de la DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, de la Ville de Lille, de la DGCA et du Grand sud-Lille.  
AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE du Jeune Théâtre National et le dispositif d'insertion de l'École du Nord – soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture.

La compagnie La femme coupée en deux bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Hauts-de-France.

\*Plateforme de production soutenue par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre National de Nice, le Théâtre national de Marseille La Crieée, Les Théâtres, Anthéa, la scène nationale Liberté-Châteauevallon et la Friche la Belle de Mai.

## ENTRETIEN AVEC TIPHAINÉ RAFFIER

### *Comment en êtes-vous arrivée aux œuvres de miséricorde ?*

Tiphaine Raffier : Plusieurs chemins, des réseaux très innervés, m'y ont conduite. Des événements de la vie quotidienne, comme un conflit de loyauté, une histoire banale entre trois amies : l'une me confie un secret, dois-je le révéler à l'autre, très concernée ? J'étais alors au cœur d'un groupe où régnait un ordre qui ne me convenait plus. Je souhaitais développer ma propre vision de la morale... Je m'interrogeais personnellement depuis longtemps sur la question de la dette et du don. J'avais lu l'ouvrage de David Graeber, *Dette : 5000 ans d'histoire*. J'ai lu Marcel Mauss, *L'Essai sur le don*. J'avais le projet d'adapter *La Peau de chagrin* de Balzac, un livre que j'aime particulièrement et dans lequel la question de la dette est prégnante. Raphaël, le héros, a contracté une dette qui porte sur sa propre vie... Enfin, et c'est l'essentiel, je me suis replongée dans *Le Décalogue* du cinéaste polonais Krzysztof Kieślowski, dix films d'environ une heure chacun, et qui déclinent les dix commandements. J'ai toujours été fascinée par ce cinéaste, ayant en adoration *La Double Vie de Véronique* que j'ai vue plusieurs fois. Kieślowski m'accompagne. J'ai voulu faire comme lui !

### *Comment avez-vous procédé ?*

T. R. : En interrogeant notre société, mais toujours à la lumière de philosophes contemporains qui m'ont éclairée. Après Graeber, je dois à la lecture de *L'Influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine* de Ruwen Ogien et du Laboratoire des cas de conscience de Frédérique Leichter-Flack d'avoir osé m'interroger sur des questions morales. Ruwen Ogien, mort depuis, s'appuyait sur des cas de conscience quotidiens ou des situations extrêmes, mais admettait qu'on est dans le même désarroi et suggérait des réponses. Frédérique Leichter-Flack puise plus dans la littérature qui est, selon elle, ce laboratoire des questions difficiles, des dilemmes. Mais je ne voulais pas faire une pièce démonstrative...

### *Il s'agit d'un spectacle dans lequel musique, mouvements, parties filmées, corps même des interprètes important ?*

T. R. : C'était mon projet ! Je souhaitais rompre avec la linéarité, la manière fluide et lisse de raconter des histoires. C'est pourquoi j'ai

réuni l'équipe artistique avant même d'avoir complètement terminé de construire et d'écrire le spectacle. J'ai fait des auditions, des stages. J'ai choisi des personnalités fortes, des comédiennes et des comédiens avec qui je voulais travailler et qui sont un échantillon d'humanité. Ils sont dix et m'ont suivie sans vaciller, ce qui a été très important pour moi. Je leur demande autodérision et patience. De même ai-je été accompagnée par les musiciens de l'Ensemble Miroirs Étendus, présents sur le plateau. Je voulais de la musique, du chant, de la danse. Le décor, les parties de vidéo, tout s'est précisé en même temps. J'ai réalisé tous mes spectacles avec la complicité de Pierre Martin Oriol. La recherche de la forme vidéographique fait partie intégrante de l'écriture de la pièce. De la naissance du spectacle à Lille, en décembre 2020, à la reprise, une seule personne a changé : le danseur et chorégraphe. Pep Garrigues était pris ailleurs. Nous avons fait des auditions et découvert un jeune qui nous apporte beaucoup, Salvatore Cataldo.

### *Vous terminez par la dernière œuvre, formulée par le pape François en 2016, « sauvegarder la Création ». Que faut-il entendre ?*

T. R. : J'ai élaboré les différentes « histoires » correspondant aux œuvres à partir de faits de société vastes, mais aussi de faits divers. « Sauvegarder la Création » est un fil. La Création renvoie au monde, à la Création de Dieu, pour le Pape. On peut penser écologie, sauvegarde de la planète et des hommes. Mais aussi travail des artistes, ceux qui créent, inventent, cherchent partout le sens.

### **Extraits de propos recueillis par Armelle Héliot**

#### **LA PRESSE EN PARLE...**

« [La réponse des hommes] a une grande et rare vertu : il met le spectateur face à lui-même, dans l'inconfort salutaire qui invite à penser contre soi. Cela tient évidemment à la qualité de l'écriture, de la mise en scène et du jeu : dix comédiens, tous excellents [...] »  
**Le Monde**

« Tiphaine Raffier s'impose en auscultatrice affûtée des ambiguïtés intimes et la vaste fresque qu'elle compose par fragments ne laisse pas indifférent. » **La Croix**